



TIOHTIÀ:KE STRIKE

Scannez ici pour
signer la pétition



Scan here to fill out
the petition

Ceci est une pétition et/ou un engagement pour la Grève de Tiohtià:ke, une grève de loyer illimitée ayant pour but de **transformer les logements à louer de Tiohtià:ke/Montréal en coopératives**, gratuites ou sinon très abordables, bien maintenues, ainsi que embellies. Nous, les locataires de Tiohtià:ke, avons aussi l'intention d'utiliser ces structures démocratiques de logement afin d'organiser le **logement pour tous**, ainsi que pour soutenir le retour des terres à leurs intendants originaux et l'autochtonisation de nos relations avec le logement et la terre, «**Land Back**», selon les besoins et les propositions de nos communautés de la rue et de nos communautés autochtones.

La Grève de Tiohtià:ke s'organise par quartier / arrondissement. Notre grève de loyer se déroulera en deux étapes que nous répéterons dans chaque quartier:

Étape 1: Une fois qu'une douzaine d'immeubles ou une centaine de locataires dans un quartier signeront l'engagement, iels déclencheront une grève, qui continuera à s'accroître. Nous espérons atteindre cet objectif dans au moins deux quartiers en 2026.

Étape 2: Une fois que la plupart des locataires, dans un ou plusieurs quartiers, A) feront grève ou bien B) signeront la pétition appuyant cette grève, ce(s) quartier(s) parviendront à un accord collectif concernant le processus de la transformation de leurs logements en coopératives.



The following is a petition and/or pledge form for the Tiohtià:ke Strike, an unlimited rent strike with the goal of **transforming Tiohtià:ke/Montreal's private rental housing into cooperatives**, either free or extremely affordable, well-maintained, and beautified. We, the renters of Tiohtià:ke, also have the intention of using this democratized housing structure to organize **housing for all**, as well as to support the return of **Land Back** to its original stewards and indigenize our relationship to housing and to land, in accordance with the needs and the proposals of our street communities and our Indigenous communities, respectively.

The Tiohtià:ke Strike organizes by neighborhood / borough. Our rent strike has two steps that will repeat in each neighborhood:

Part I: Once a dozen buildings or a hundred tenants in a neighborhood sign a pledge form, they go on strike, and this strike will continue to grow in number. We hope to achieve this in at least two neighborhoods by 2026.

Part II: Once most renters, in one or multiple neighborhoods, either A) go on strike or B) sign a petition in favor of the strike, that (or those) neighborhood(s) will come to a collective agreement regarding the process of transforming their rental units into cooperatives.

Insta & Tiktok:
tiohtiake.strike

Email:
tiohtiakestrike
@proton.me

GRÈVE TIOHTIÀ:KE

POURQUOI GRÈVE DE LOYER?

Le logement est un droit humain, mais le coût du loyer nous étouffe. Le loyer met une pression énorme sur nos budgets, oblige nos voisin.es sans abri à dormir au froid et élargit l'écart entre les riches et les pauvres. Il vole nos maigres salaires et les donne aux propriétaires qui monopolisent la terre et qui augmentent les prix artificiellement.

De Harlem à Barcelone, de Buenos Aires à Soweto, des grèves du loyer historiques se sont avérées efficaces pour alléger le fardeau des gens ordinaires. Les grévistes anti-apartheid des années 1980 à Soweto, en Afrique du Sud, ont pu garder leurs maisons ou bien éviter de payer le loyer pendant plus d'une décennie. De plus, d'innombrables grèves de loyer du 20^e siècle ont gagné des loyers réduits et des conditions de vie améliorées pour les locataires, lorsque les gouvernements ont passé des nouvelles lois pour tempérer les mouvements des locataires, et lorsque les propriétaires se sont soumis à la pression financière.

Impressionné par les résultats de la grève de loyer d'Harlem en 1963, Malcolm X revendiqua une grève populaire des loyers peu de temps avant son meurtre :

“We propose to support rent strikes. Yes, not little rent strikes in one block. We’ll make Brooklyn a rent strike. We’ll get every black man in this city; The Organization of Afro-American Unity won’t stop until there’s not a black man in the city not on strike. Nobody will pay any rent. The whole city will come to a halt. And they can’t put all of us in jail because they’ve already got the jails full of us.”



*La grève du loyer est la façon la plus facile d'améliorer nos vies :
Juste arrêtons de payer le loyer.*

POURQUOI CO-OPS?

Les co-ops éliminent l'intermédiaire : le proprio. Plutôt qu'avoir un proprio qui récolte un revenu passif tout en payant un gestionnaire, un concierge, etc. pour faire le vrai travail dans l'immeuble, les locataires d'une co-op paient ces employés direct, ou font le travail eux-mêmes.

Ainsi, les co-ops offrent des loyers fort abordables et gardent leurs bâtiments en excellente condition. Les décisions sont prises dans notre intérêt, non pour le profit du proprio. Les co-ops sont efficaces.

Les co-ops donnent le pouvoir aux travailleur.euses. En prenant contrôle de notre logement, on aura plus besoin de travailler juste pour survivre. Les co-ops peuvent construire leurs propres serres et panneaux solaires. Elles peuvent réserver de l'espace pour un magasin dont les profits serviront à offrir du logement gratuit à ceux qui en ont besoin. En gérant notre logement de manière démocratique, on pourrait devenir complètement autonomes. On pourrait mieux négocier pour des meilleurs salaires et conditions de travail. On pourrait aussi transformer nos lieux de travail en co-ops et même standardiser pour tous des semaines de travail de 2 ou 3 jours, tout en jouissant d'une meilleure qualité de vie.

Les co-ops rendent possible le redressement et la dignité. Elles nous donnent la capacité de prendre des décisions pour le bien de tout le monde, tels que le logement pour tous et le « Land Back », là où les autorités nous ont déçu. Est-ce donc étonnant que l'artiste et activiste mohawk Louis Karoniaktajeh Hall revendiquait la création de coopératives, dans son *Ganienkeh Manifesto* de 1974 :

“The coop system of economy shall prevail. Instead of the people competing with each other, they shall help and co-operate with each other.”



*Comment transformer
nos apparts en coops?
Juste mettons nous d'accord.*

QUI SOMMES -NOUS?

La Grève de Tiohtià:ke est un mouvement populaire qui vise à organiser des grèves non pas pour mettre la pression sur des autorités publiques ou privées, mais plutôt pour libérer le temps et les ressources des gens et, donc, de leur donner le pouvoir. Nos demandes sont adressées aux gens eux-mêmes.

L'organisation de masse horizontale : On fait confiance aux gens. Notre monde est rempli d'autant de violence et de souffrance que l'intelligence, la créativité, et la capacité décisionnelle de la grande majorité des gens sont supprimées. Dès l'enfance, on nous oblige à entrer en compétition l'un.e avec l'autre, à travailler seul.es et à être valorisé.es individuellement afin de nous isoler de notre prochain.e. Et on est obligé.es de obéir à l'ordre après l'ordre, tant à l'école qu'au travail, et de travailler jusqu'à l'épuisement afin de nous faire oublier nos propres besoins. Toutefois, l'être humain est un animal social; notre excellence brille lorsque nos forces sont rassemblées. Notre approche vise à développer notre capacité, en tant que projet, en donnant à tous le pouvoir d'organiser et de faire preuve d'initiative. Plutôt que d'avoir une équipe centrale qui donne des ordres à une majorité de bénévoles, nous mettons en rotation les tâches de gestion afin de démystifier ces habiletés pour la personne moyenne. Les vrais 'directeur.ices' inspirent les autres à la direction.

L'action directe préfigurative : La grève est souvent imaginée comme étant l'apothéose d'une « lutte » difficile entre les classes. Mais c'est plutôt l'inverse qui devrait être vrai: La grève du travail te libère du travail exploitatif et, en principe, tout boycott ou grève consiste d'un refus de participer à ces activités et ces institutions obligatoires et néfastes. Ainsi, nous croyons que c'est non seulement notre devoir, mais aussi plus stratégique, de vivre comme si nous étions déjà libres. Plutôt qu'utiliser nos nouvelles ressources, notre temps et notre énergie retrouvées pour négocier avec les autorités, nous devrions les utiliser pour construire des réseaux d'entraide, notamment les co-ops, afin de mener un mode de vie plus autonome. La grève est un acte choréographié de repos et de guérison qui nous permet de faire face aux crises actuelles.

Le consensus vis-à-vis la différence : Bien que nous cherchions à prendre des décisions en construisant un consensus, nous ne l'imposons pas. Un monde meilleur sera celui où les différences ont leur place et ont le droit de co-exister – tant que personne ne soit sujet à la violence systémique – sans se faire étouffer au nom d'une unité artificielle. Ceux qui veulent se séparer et faire preuve d'initiative seront encouragés, de même que ceux cherchant à former des espaces réservés à des communautés marginalisées spécifiques. Afin d'observer ces valeurs irréductibles et complémentaires du consensus et de la différence, nous encourageons 'des désaccords ouverts conclus ouvertement', une phrase empruntée de l'auteure et anthropologue noire américaine Zora Neale Hurston :

“Open disagreements openly arrived at.”

